

# Pénurie de médecins : la Province passe à l'offensive

« Nous lançons cette année six bourses de 5 000 € chacune pour favoriser toute forme de travail médical en équipe. »

**Nathalie HEYARD, députée provinciale**

**La pénurie de médecins généralistes en milieu rural ne fait que s'aggraver.** En lien étroit avec les généralistes, la Province de Luxembourg veut infléchir la tendance.

• **Dominique ZACHARY**

**M**édecin de campagne : la réalité du Luxembourg belge n'est peut-être pas la même que celle vécue par l'acteur François Cluzet dans le film du même nom et qui décrit la grave désertification de généralistes dans les campagnes françaises.

Il n'empêche que chez nous aussi, en Luxembourg belge, la situation a encore empiré et devient à certains endroits de plus en plus critique.

**Déjà critique à Chiny, Tintigny, Neufchâteau, Libramont, Gouvy**

Dans le Hainaut (Tournai-Mons-Charleroi), on estime qu'une zone est en pénurie de médecins généralistes à partir du moment où

**Le nombre de nouveaux généralistes qui s'installent chez nous ne compense pas le départ à la retraite des autres.**

l'on dénombre + de 700 patients pour un seul médecin.

En province de Luxembourg, l'Observatoire de la Santé établi à Marloie a élevé la barre plus haut : il considère qu'une commune est en pénurie de médecins quand il y a une moyenne de 1 800 patients au moins par médecin.

Eh bien, aujourd'hui en Luxembourg, comme vous le verrez sur la carte plus bas dans cette page, six de nos communes ont déjà dé-

passé le seuil critique et sont au-delà de 1 800 patients par médecin. C'est le cas de Chiny, Tintigny, Neufchâteau, Libramont, Saint-Hubert et Gouvy.

**En 2025, cinq communes sans médecin**

Et ce nombre ne risque que de s'accroître au fil des ans pour arriver en 2025 à 24 communes (sur les 44 de la province), la majorité donc, où les médecins compteraient plus de 1 800 patients.

Pire encore : dans les dix ans à venir, les communes de Chiny, Tintigny, Martelange, Daverdisse et Gouvy pourraient se retrouver sans le moindre médecin sur leur territoire !

Ces chiffres et ces cartes sont bien sûr à prendre avec les pondérations d'usage car ces projections ne tiennent pas compte ni de l'évolution de la population (en augmentation et vieillissante), ni des arrivées potentielles de médecins, pondère Laurent Dutrieux,

chargé de communication pour l'ASBL.PMG-LD (Postes médicaux de garde Luxembourg-Dinant).

Ces projections reprises pour 2025 tiennent uniquement compte du vieillissement des médecins et donc de leur départ à la retraite prévu à 65 ans. Les médecins qui restent toujours au-delà de 65 ans sont dès lors considérés par l'étude comme « hors chiffre ».

Ces remarques faites, on ne peut qu'être inquiet quant au phénomène croissant et persistant de la chute du nombre de médecins généralistes. En milieu rural, en Luxembourg, le nombre d'entrants dans le métier est inférieur à celui des nouveaux retraités.

C'est pourquoi, comme vous le verrez en page 3, la Province de Luxembourg et les cercles de médecins généralistes ont décidé de prendre le taureau par les cornes et de trouver, ensemble, des formules pour aider à l'installation de jeunes médecins. ■

## Ne pas louper l'afflux en 2018

**Enquête de terrain, récolte de données, guichet unique, bourse : les initiatives sont lancées d'autant plus qu'un gros flux de diplômés sort en 2018.**

**P**as le temps de se lamenter sur son sort.

La Province de Luxembourg, en étroite collaboration avec les trois cercles de médecine générale de la province ainsi que les nouveaux postes de service de garde 1733 (l'ASBL Postes médi-

caux de garde Luxembourg-Dinant), lance une série d'actions pour attirer les jeunes médecins diplômés.

« On ne veut plus de ces commentaires de jeunes médecins réticents de travailler en Ardenne considérée comme "une contrée lointaine", commente le Dr Christian Guyot, de Hotton, président de l'ASBL PMG-LD (Postes médicaux de garde Luxembourg-Dinant). On veut leur montrer qu'en Luxembourg aussi, le médecin généraliste sait travailler en équipe et dégager du temps libre pour sa vie privée et familiale.

*L'enjeu sera d'autant plus crucial*

*que dans deux ans, en 2018, arriveront sur le marché les futurs médecins qui ont fait 7 ans d'étude dans*

*l'ancien système (2011-2018) et sortent en même temps que ceux qui terminent leur cycle de six ans du nouveau système (2012-2018). En Luxembourg non plus, on ne pourra louper ce rendez-vous crucial de la double cohorte », dit le Dr Guyot.*

**Favoriser les pratiques de groupe**

Alors, ces actions ?

C'est tout d'abord une enquête de terrain menée auprès d'un panel de médecins généralistes par l'Observatoire de la Santé de la Province. C'est très utile de bien

connaître les conditions d'exercice des médecins généralistes et leurs pratiques. Les résultats de cette étude seront publiés en septembre 2017.

Les données récoltées permettront de rassembler toutes les infos sur les «pratiques de groupe» (cela va du simple regroupement de médecins généralistes à la maison médicale plus pluridiscipli-

naire).

La Province veut voir aussi émerger, pour la rentrée de septembre 2016, un Guichet unique (accompagnement de projets). « *L'idée est d'accompagner et soutenir les projets de nouvelles pratiques groupées dans leur réflexion, nouvelle ou en cours* », dit la députée provinciale Nathalie Heyard. Formé par le terrain, le Guichet unique sera un modèle

de liaison accompagnant les nouvelles pratiques de groupe (parfois, une pratique de groupe se résume juste à un partage d'une secrétaire et des aménagements de temps de travail, mais cela peut aller bien au-delà bien sûr).

Quant à la bourse 2016, on vous en parle par ailleurs dans cette page. ■

D. Z.

## Évolution du nombre d'habitants par médecin (2016/2025)

2016:

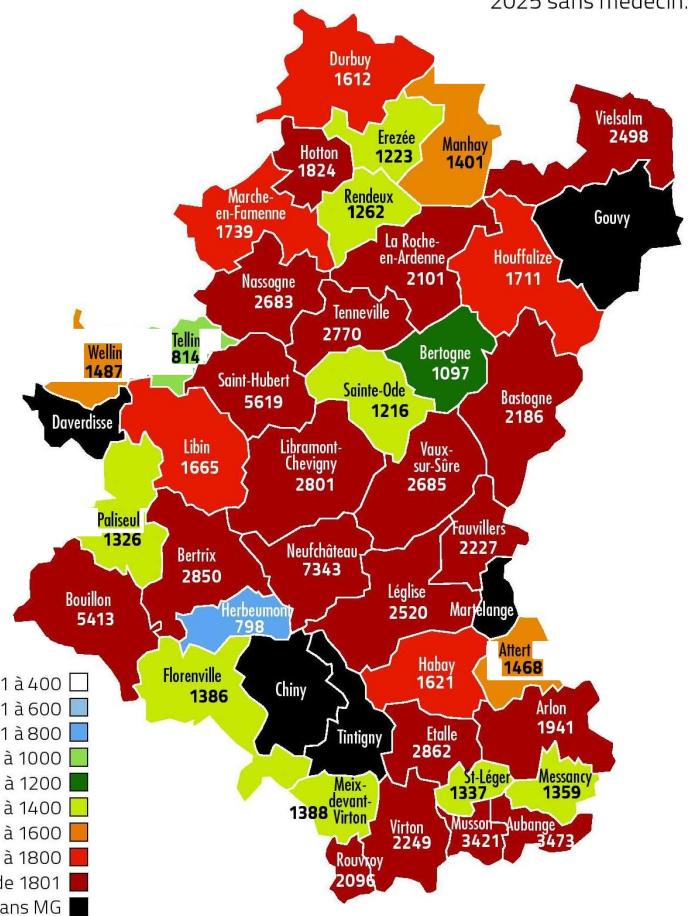
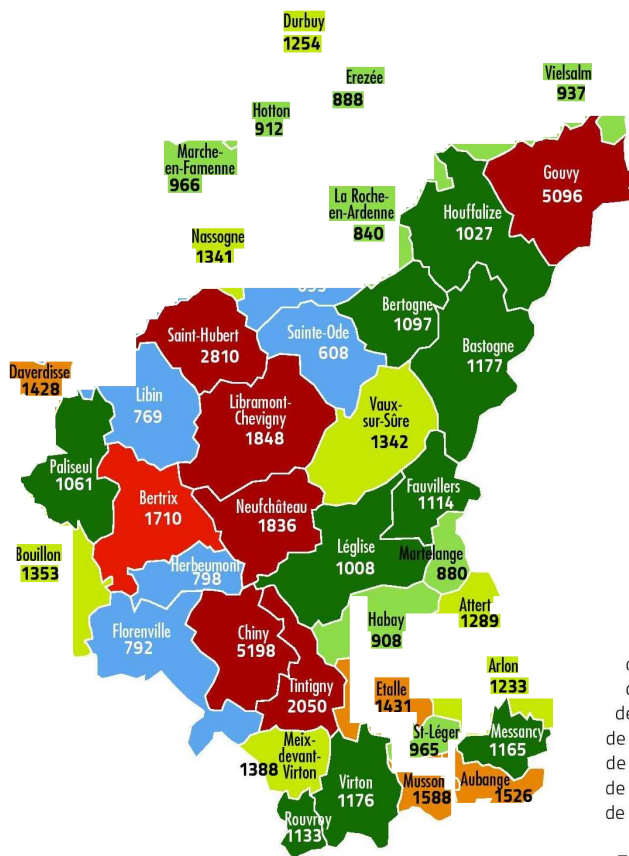
### 6 communes dépassent le seuil critique

6 communes, en 2016, ont dépassé le seuil critique de 1 médecin pour 1800 patients. C'est le cas des communes de Chiny, Tintigny, Neufchâteau, Libramont, Saint-Hubert et Gouvy.

2025:

### 5 communes sans le moindre médecin

24 communes du Luxembourg risquent de dépasser en 2025 le seuil critique d'1 médecin généraliste pour 1800 patients. Pire: 5 communes (Chiny, Tintigny, Martelange, Daverdisse, Gouvy) pourraient se retrouver d'ici 2025 sans médecin.



# Des bourses ? Le MR s'étonne

**L**e débat sur la façon de rendre plus attractive la médecine générale en province de Luxembourg s'est invité vendredi après-midi au conseil provincial à Arlon. Et a suscité quelques contestations sur les bancs de l'opposition MR. Voyez plutôt.

La députée à la Santé, Nathalie Heyard (PS) a présenté deux projets. L'un porte sur la création d'une « bourse » d'un montant total de 30 000 €.

« Par cette bourse, nous pourrions soutenir financièrement toute étude de faisabilité de projets émergents en Luxembourg, portés par des médecins et par des Communes qui favorisent l'attractivité et la pérennité de la médecine sur notre territoire et davantage dans les zones en pénurie », résume M<sup>me</sup> Heyard.

Les projets en vue de la bourse devront être introduits à la Province entre le 2 mai et le 18 novembre. Chaque projet retenu bénéficiera d'un montant d'aide de 5 000 € maximum. « Le but est clairement de favoriser les coopérations et regroupements entre professionnels de la santé », dit encore Nathalie Heyard.

Fort bien. Sauf qu'à Libin, où fonctionne une maison médicale depuis bientôt quatre ans, on n'a en rien été approché par l'initiative provinciale.

« Cette maison médicale de Libin, pas plus que la fédération des maisons médicales d'ailleurs, n'ont été contactées par vous », rebondit Anne Laffut, bourgmestre de Libin et chef de groupe MR au conseil provincial.

« C'est au niveau de ces maisons médicales, avec une pratique de groupe, que réside la solution pour contrer la pénurie de médecins généralistes. Dépenser son argent dans six bourses de 5 000 €, ça ne rime à rien. Pas besoin d'enquête », ajoute Anne Laffut. Son groupe s'est abstenu de même qu'Écolo.

Le MR s'est abstenu aussi vendredi à propos du montant de 29 000 € consacré par la Province à un tout nouveau site internet et portail informatique de l'ASBL « Postes médicaux de garde Luxembourg-Dinant », « car nous n'avons eu connaissance de ce projet qu'il y a deux jours et c'est intolérable pour un enjeu aussi important qu'est la santé de nos citoyens », termine Anne Laffut. ■ **D. Z.**

**D. Z.**

## Ils ne seront plus que 165 en 2025 ?

Le contexte devient très préoccupant. Actuellement, on dénombre 241 médecins en province de Luxembourg : 50 attachés au poste de médecine de garde d'Arlon, 42 à celui de Tintigny (Gaume), 29 à celui de Libramont, 42 à celui de Bastogne et 78 à celui de Marche-Heureux Marchois, un peu privilégiés sur cette question des généralistes. Cela nous fait un total actuel de 241 médecins, d'une moyenne d'âge proche des 50 ans (49,5 ans). Environ 45 % devraient partir à la retraite dans les 10 ans. Dès lors en 2025, si l'on spéculé sur 132 départs et 56 arrivées (projections sur base des huit dernières années), le nombre de médecins en Luxembourg devrait être de 165 environ. C'est beaucoup trop peu. On comprend dès lors pourquoi les trois cercles de médecine générale en Luxembourg et l'ASBL Postes médicaux de garde Luxembourg-Dinant (PMG-LD)

mettent les bouchées doubles pour attirer les jeunes diplômés « urbains » vers la médecine de campagne. « Il faut casser les clichés sur les gardes en milieu rural, sur l'Ardenne trop éloignée. Il faut favoriser au maximum les pratiques de groupe et encourager les synergies dans notre profession », explique le Dr Christian Guyot, président de l'ASBL PMG-LD.

Afin d'attirer ces jeunes médecins, les cercles de médecine générale en Luxembourg se sont coordonnés au sein d'une entité fédératrice Santé Ardenne, qui outre l'aide pratique, logistique et de matériel, sera vraiment l'outil pour faciliter l'installation de jeunes médecins chez nous. Laurent Dutrieux, chargé de communication pour l'ASBL PMG-LD, a expliqué que ce tout nouveau site [www.santeardenne.be](http://www.santeardenne.be) serait opérationnel en septembre. **D. Z.**